

ADDENDUM

POSTFACE ALCHIMIQUE

Les Murmures des Roches de Cristal

Une traversée en sept étapes symboliques, à l'écoute du feu intérieur.



Corinne Dumont



*Une maison d'édition indépendante au service d'une pensée vivante,
de la créativité et d'un monde plus en paix.*

Introduction

Ce récit s'est tissé au fil d'une traversée intérieure.

Il est né d'un vécu personnel et d'une exploration intime, nourrie par les langages symboliques de l'alchimie spirituelle, notamment ceux du Jeu de l'Alchimiste de Patrick Burensteinas, dont les sept étapes ont inspiré la structure invisible de ce roman.

Il ne prétend pas livrer le sens, mais simplement ouvrir un passage vers d'autres possibles.

Cette postface n'a pas vocation à enfermer le récit dans une grille d'interprétation.

Elle propose une lecture parmi d'autres — la mienne, en tant qu'autrice ayant conçu ce roman comme un processus de transmutation intérieure, inscrit dans le langage symbolique de l'alchimie.

Mais chaque lecteur, chaque lectrice, est invité·e à y projeter ses propres résonances, intuitions, et ressentis.

Il ne s'agit pas d'une vérité figée, mais d'une invitation à la multiplicité des sens, à la co-crédation vivante.

Cette lecture alchimique propose une traversée en sept étapes. Non pas comme un savoir figé, mais comme un miroir tendu à chacun.

Elle ne dévoile rien de plus que ce que l'âme perçoit déjà, parfois confusément.

À travers le parcours d'Isadora, d'Excellarius et des autres, un mouvement de métamorphose se dessine — évokant les passages que tout être engagé dans un chemin d'unité est un jour appelé à traverser.

Chaque phase est une porte, un souffle, une vibration.

Voici ce que les murmures cristallins ont soufflé à l'oreille du feu intérieur.

1. Confusion – Le chaos fondateur

Tout commence dans le désordre. Un monde éclaté, des personnages enfermés dans des rôles et des lieux qui les étouffent.

C'est le brouillard initial, celui dans lequel le féminin est relégué aux caves, dans les marges du récit, et où même le masculin s'enferme en croyant dominer.

La confusion est cette phase où l'on croit vivre, alors que l'on ne fait que répéter une mise en scène fossilisée.

2. Perfusion – La fuite nécessaire

Pour échapper à la douleur du chaos, les personnages entrent dans l'action, souvent frénétique.

Ils fuient par le faire, par les projets, les masques, les démonstrations.

Ce qui les meut est une nécessité extérieure, une injonction tacite à produire, à réussir.

Mais cette agitation n'est qu'un pansement sur une blessure plus profonde.

3. Fusion – L'illusion de la solution

La matière semble offrir un refuge. On se fond dans les tâches, les rôles, les obligations.

Faire devient une drogue douce, une échappatoire à la question plus grande : pourquoi tout cela ?

Mais plus on agit, moins on entend.

C'est la fusion avec l'oubli de soi.

4. Défusion – Le retournement du regard

Quelque chose se défait. Une fatigue, un arrêt, une contemplation s'impose. On prend du recul.

On voit ce qui se jouait en sourdine.

L'erreur n'est plus une faute mais une révélation. On commence à voir ce qui nous faisait tourner en rond.

C'est le premier pas vers la liberté intérieure.

5. Infusion – L'intuition d'un autre possible

Une fois le silence accueilli, une autre voix se fait entendre. L'intuition. Ce n'est plus une réponse logique mais une perception fine, un écho intérieur.

Isadora, dans sa posture alignée, capte cette lumière subtile. L'être profond commence à souffler ses vérités.

6. Diffusion – Le partage du vrai

Ce qui a été vu, pressenti, infusé, doit maintenant se dire. Non pour convaincre, mais pour témoigner.

Parler devient un acte de reliance.

Les mots portent une fréquence nouvelle.

Il ne s'agit plus d'avoir raison mais de faire vibrer le monde juste.

7. Profusion – L'abondance intérieure

Lorsque tout a été traversé, il ne manque plus rien. La paix s'installe sans condition.

Donner devient naturel. Recevoir aussi.

L'unité n'est plus un idéal mais une évidence.

C'est la pierre philosophale de l'âme : cette capacité à se tenir debout, nu, mais complet.

Ainsi se déploie le fil alchimique qui traverse le récit.

Chaque lecteur, chaque lectrice, pourra reconnaître dans ce miroir des fragments de son propre chemin.

Et peut-être, à son tour, écouter les murmures des pierres de cristal qui tapissent son être profond.



© Corinne Dumont, 2025. Tous droits réservés.

Réédition éditoriale : 12 septembre 2026 — Éditions du Grandala.